

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

31 OCTOBRE 1990

PROPOSITION DE RESOLUTION

relative à l'approbation de la
Convention sur les droits de l'enfant
adoptée par les Nations Unies
le 20 novembre 1989

PROPOSITION DE RESOLUTION

relative à la ratification de la
Convention sur les droits de l'enfant
du 20 novembre 1989

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
RELATIONS EXTERIEURES (1)

PAR
MME DE MEYER

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Gol.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Cauwenberghs, Dhoo- re, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.	MM. Bosmans (J.), Bourgeois, Desutter, Mme Kestelijn-Sierens, MM. Sarens, Van Peel.
P.S. MM. Biefnot, Collart, Deni- son, Harmegnies (Y.), Mot- tard.	MM. Burgeon (W.), Daerden, Har- megnies (M.), Janssens, Tasset, Walry.
S.P. MM. Sleenckx, Van der San- de, Vanvelthoven.	Mme De Meyer, Lefebver, MM. Tim- mermans, Van der Maelen.
P.V.V. MM. De Croo, Kempinaire, Mme Neyts-Uyttebroeck.	MM. Beysen, Cortois, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. MM. Damseaux, Gol.	MM. Knoop, Kubla, Poswick.
P.S.C. MM. Gehlen, Laurent.	MM. Beaufays, Léonard (A.), Michel (J.).
V.U. Mme Maes, M. Van Grem- bergen.	MM. Anciaux, Caudron, Van Vaerenbergh.
Ecolo/ Agalev M. Van Dienderen.	MM. Simons, Winkel.

Voir :

- 1064 - 89 / 90 :
— N° 1 : Proposition de Résolution de M. Lebrun et consorts.
— N° 2 et 3 : Amendements.
- 1212 - 89 / 90 :
— N° 1 : Proposition de Résolution de M. Daems.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

31 OKTOBER 1990

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de goedkeuring van het
op 20 november 1989 door de
Verenigde Naties aangenomen
Verdrag over de rechten van het kind

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

tot ratificatie van de Conventie van de
Rechten van het Kind van
20 november 1989

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE BETREKKINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW DE MEYER

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Gol.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Cauwenberghs, Dhoo- re, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.	HH. Bosmans (J.), Bourgeois, Desutter, Mevr. Kestelijn-Sierens, HH. Sarens, Van Peel.
P.S. HH. Biefnot, Collart, Deni- son, Harmegnies (Y.), Mot- tard.	HH. Burgeon (W.), Daerden, Har- megnies (M.), Janssens, Tasset, Walry.
S.P. HH. Sleenckx, Van der San- de, Vanvelthoven.	Mevr. De Meyer, Lefebver, HH. Tim- mermans, Van der Maelen.
P.V.V. HH. De Croo, Kempinaire, Mevr. Neyts-Uyttebroeck.	HH. Beysen, Cortois, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. HH. Damseaux, Gol.	HH. Knoop, Kubla, Poswick.
P.S.C. HH. Gehlen, Laurent.	HH. Beaufays, Léonard (A.), Michel (J.).
V.U. Mevr. Maes, H. Van Grem- bergen.	HH. Anciaux, Caudron, Van Vaerenbergh.
Ecolo/ Agalev H. Van Dienderen.	HH. Simons, Winkel.

Zie :

- 1064 - 89 / 90 :
— N° 1 : Voorstel van Resolutie van de heer Lebrun c.s.
— N° 2 en 3 : Amendementen.
- 1212 - 89 / 90 :
— N° 1 : Voorstel van Resolutie van de heer Daems.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission a examiné les propositions de résolution déposées respectivement par M. Lebrun et consorts (n° 1064/1) et par M. Daems (n° 1212/1) lors de ses réunions des 19 juin et 23 octobre 1990. L'urgence avait été demandée pour la deuxième de ces propositions le 14 juin 1990.

Lors de la réunion du 19 juin 1990, le Président a fait observer que le texte de la Convention dont, si une résolution en ce sens était adoptée, la Chambre demanderait le dépôt rapide au Parlement, devrait en tout état de cause être joint aux propositions de résolution en discussion. Il convient en effet que la Chambre puisse se prononcer en toute connaissance de cause sur la portée de la demande qu'il lui est proposé d'adresser au Gouvernement.

Le 6 juillet 1990, le Comité belge pour l'Unicef a écrit au Président de la Chambre pour former le souhait de voir la Belgique rejoindre rapidement les pays qui ratifient la Convention sur les Droits de l'enfant; il a également transmis le texte de la Convention.

I. — DISCUSSION GENERALE

1. *Observations de l'auteur principal de la première proposition*

(Ces observations, de même que la réponse du représentant du Ministre des Affaires étrangères, ont été formulées lors de la réunion du 19 juin 1990).

L'auteur renvoie aux développements de la proposition (voir Doc. n° 1064/1, pp. 1 et 2), où est retracé un bref historique de l'adoption de la Convention des droits de l'enfant par l'Assemblée générale des Nations Unies, et où sont énumérés les principaux des droits que la Convention vise à faire respecter et garantir par les Etats parties.

L'auteur rappelle d'autre part que, dans son discours de Noël de 1989, le Roi a lancé un appel au Parlement afin que celui-ci donne son assentiment le plus rapidement possible à la convention.

C'est pour ces différentes raisons que la proposition de résolution présentée à la Commission invite le Gouvernement à déposer au plus tôt un projet de loi portant approbation de la Convention des droits de l'enfant.

L'intervenant pose ensuite les questions suivantes :

— quels sont les pays qui ont déjà ratifié la Convention?

— des contacts ont-ils déjà été pris avec les Exécutifs communautaires, afin d'associer ceux-ci à la préparation que nécessitera la mise en œuvre de la

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft de voorstellen van resolutie die respectievelijk door de heer Lebrun c.s. (nr. 1064/1) en door de heer Daems (nr. 1212/1) werden ingediend, besproken tijdens haar vergaderingen van 19 juni en 23 oktober 1990. Op 14 juni 1990 werd gevraagd het tweede voorstel met spoed te behandelen.

Tijdens de vergadering van 19 juni heeft de Voorzitter opgemerkt dat de Verdragstekst, waarvan de Kamer — mocht daarover een resolutie worden aangenomen — zal vragen dat hij spoedig bij het Parlement wordt ingediend, in elk geval bij de behandelde voorstellen van resolutie moet worden gevoegd. De Kamer moet zich immers met kennis van zaken kunnen uitspreken over de strekking van de vraag die haar wordt voorgesteld tot de Regering te richten.

Op 6 juli 1990 heeft het Belgisch Comité voor UNICEF in een brief aan de Kamervoorzitter zijn wens kenbaar gemaakt dat België zich spoedig aansluit bij de landen die het Verdrag over de Rechten van het Kind bekrachtigen; bij die gelegenheid heeft het Comité ook de Verdragstekst meegestuurd.

I. — ALGEMENE BESPREKING

1. *Opmerkingen van de hoofdindieners van het eerste voorstel*

(Die opmerkingen, alsmede het antwoord van de afgevaardigde van de Minister van Buitenlandse Zaken werden tijdens de vergadering van 19 juni 1990 geformuleerd).

De indiener verwijst naar de toelichting bij het voorstel (Stuk nr. 1064/1, pp. 1 en 2), waar in een kort historisch overzicht wordt geschetst hoe het Verdrag over de rechten van het kind door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties werd goedgekeurd. In diezelfde toelichting worden de belangrijkste rechten opgesomd welke krachtens het Verdrag door de Staten die partij zijn bij het Verdrag, in acht moeten worden genomen.

Spreker herinnert er bovendien aan dat de Koning in zijn Kersttoespraak van 1989 het Parlement heeft opgeroepen om dit verdrag zo spoedig mogelijk goed te keuren.

Om die verschillende redenen wordt de Belgische Regering in dit aan de Commissie voorgelegde voorstel van resolutie verzocht zo spoedig mogelijk een wetsontwerp tot goedkeuring van het Verdrag over de rechten van het kind in te dienen.

Spreker stelt vervolgens onderstaande vragen :

— Welke landen hebben het Verdrag al bekrachtigd?

— Werden de Gemeenschapsexecutieven al aangezocht om aan de voor de uitvoering van het Verdrag noodzakelijke voorbereiding mee te werken,

Convention, étant donné qu'une partie des matières concernées sont du ressort des Communautés?

Enfin, l'intervenant signale que son parti inclut la ratification de la Convention des droits de l'enfant et sa mise en œuvre dans les mesures positives d'accompagnement de la loi du 3 avril 1990 relative à l'interruption de grossesse, modifiant les articles 348, 350, 351 et 352 du Code pénal et abrogeant l'article 353 du même Code (*Moniteur belge* du 5 avril 1990).

*
* *

Le représentant du Ministre des Affaires étrangères signale que la Belgique a signé la Convention dès le jour de l'ouverture des signatures, c'est-à-dire le 21 janvier 1990.

Sept pays l'ont déjà ratifiée : le Ghana, le Viêt-nam, l'Equateur, le Saint-Siège, Belize, le Guatemala et la Sierra Leone.

La France a entamé la procédure parlementaire.

En Belgique, le Gouvernement a l'intention de déposer le projet de loi portant approbation de la Convention des droits de l'enfant le plus rapidement possible. Toutefois, la rédaction de l'exposé des motifs, lequel doit analyser les conséquences pour notre législation de la ratification de la Convention, requiert un certain temps.

L'assentiment des Conseils de Communauté sera d'autre part requis conformément à l'article 16 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et à l'article 5 de la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone.

2. Observations de l'auteur de la seconde proposition

L'auteur constate que les deux propositions déposées répondent à un souci identique et visent le même objectif.

Il propose dès lors que soit élaboré un amendement visant à remplacer les textes des propositions de résolution initiales, que cet amendement actualiserait et dont il ferait en même temps la synthèse.

Afin de réaliser au plus tôt l'objectif de la ratification par vingt pays, qui est la condition de l'entrée en vigueur de la Convention, l'intervenant estime que la Belgique devrait inverser l'ordre de procédure usuel et procéder d'abord à la ratification de la Convention, pour n'effectuer qu'ensuite le travail de préparation de sa mise en œuvre.

3. Observations formulées par les membres

Plusieurs membres, dont le rapporteur, expriment leur adhésion aux objectifs des auteurs des proposi-

tionnées. L'auteur constate que les deux propositions déposées répondent à un souci identique et visent le même objectif.

Tot slot vermeldt spreker nog dat de bekrachtiging van het Verdrag over de rechten van het kind en de uitvoering ervan voor zijn partij deel uitmaken van de positieve begeleidende maatregelen van de wet van 3 april 1990 betreffende de zwangerschapsafbreking, tot wijziging van de artikelen 348, 350, 351 en 352 van het Strafwetboek en tot opheffing van artikel 353 van hetzelfde Wetboek (*Belgisch Staatsblad* van 5 april 1990).

*
* *

De afgevaardigde van de Minister van Buitenlandse Zaken wijst erop dat België het Verdrag heeft getekend op de dag zelf dat het voor ondertekening werd opengesteld, te weten op 21 januari 1990.

Zeven Staten hebben het al bekrachtigd : Ghana, Vietnam, Ecuador, de Heilige Stoel, Belize, Guatemala en Sierra Leone.

In Frankrijk is de parlementaire procedure ingeleid.

In België is de Regering van plan het wetsontwerp tot goedkeuring van het Verdrag over de rechten van het kind zo spoedig mogelijk in te dienen. De formulering van de memorie van toelichting, die moet analyseren wat de gevolgen zijn van de bekrachtiging van het Verdrag op onze wetgeving, vergt evenwel enige tijd.

Voorts zal de goedkeuring van de Gemeenschapsraden zijn vereist, overeenkomstig artikel 16 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en artikel 5 van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap.

2. Opmerkingen van de auteur van het tweede voorstel

De auteur constateert dat de twee ingediende voorstellen hetzelfde oogmerk nastreven.

Bijgevolg stelt hij voor een amendement uit te werken dat de teksten van de beide oorspronkelijke voorstellen van resolutie vervangt, ze actualiseert en er tegelijk de synthese van maakt.

Ten einde zo spoedig mogelijk te bereiken dat het Verdrag door twintig landen wordt bekrachtigd, wat de voorwaarde is voor de inwerkingtreding ervan, vindt spreker dat België de gebruikelijke procedurele volgorde moet omgooien en eerst het Verdrag moet bekrachtigen en pas nadien de tenuitvoerlegging ervan moet gaan voorbereiden.

3. Opmerkingen van de leden

Verscheidene leden, onder wie de rapporteur, hechten hun goedkeuring aan de doelstellingen van

tions de résolution et leur souhait de voir les dispositions de la Convention des droits de l'enfant mises en œuvre dans la législation belge dans les plus brefs délais.

Les différents intervenants approuvent le souhait de l'auteur de la deuxième proposition d'élaborer un texte commun. Une question se pose toutefois quant à ce qu'il convient d'inclure dans ce texte : un membre estime que celui-ci doit être extrêmement succinct et se limiter à demander au Gouvernement de soumettre la Convention à l'approbation des chambres législatives dans un délai précis, par exemple de manière à ce que la ratification soit chose faite au 20 novembre 1990, date du premier anniversaire de l'adoption de la Convention par les Nations unies.

L'auteur principal de la première proposition estime par contre que l'énumération des droits dont la Convention vise à garantir le respect doit être reprise dans le texte de résolution à élaborer.

II. ETABLISSEMENT D'UN TEXTE COMMUN

MM. Daems et Lebrun déposent un amendement n° 1 (Doc. n° 1064/2), qui tend à proposer un nouveau texte de résolution en remplacement des deux propositions initiales.

Lors de la réunion de la Commission du 23 octobre 1990, un nouvel amendement (n° 2) est introduit par M. Lebrun, Mme Merckx-Van Goey, MM. Daems, Knoops, Mme Maes, MM. Van der Sande et Y. Harmegnies (Doc. n° 1064/3). Il remplace l'amendement n° 1.

III. VOTE

L'amendement n° 2 de M. Lebrun et consorts qui remplace l'amendement n° 1 et, partant, le texte des propositions de résolution nos 1064/1 et 1212/1, est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

M. DE MEYER

Le Président,

J. GOL

de auteurs van de voorstellen van resolutie en spreken de wens uit dat de bepalingen van het Verdrag over de rechten van het kind onverwijld in de Belgische wetgeving worden omgezet.

De onderscheiden sprekers zijn het eens met de wens van de auteur van het tweede voorstel dat een gemeenschappelijke tekst wordt uitgewerkt. De vraag rijst evenwel wat nu precies in die tekst moet staan : volgens een lid moet die tekst uiterst beknopt zijn en zich ertoe beperken de Regering te verzoeken het Verdrag binnen een welbepaalde termijn ter goedkeuring aan de Wetgevende Kamers voor te leggen, zodat het bijvoorbeeld wordt bekrachtigd op 20 november 1990, de eerste verjaardag van de aanneming van het Verdrag door de Verenigde Naties.

De hoofdindieners van het eerste voorstel meent daarentegen dat de opsomming van de rechten die het Verdrag wil doen naleven, in de nog te formuleren resolutietekst moet worden vervat.

II. FORMULERING VAN EEN GEMEENSCHAPPELIJKE TEKST

De heren Daems en Lebrun dienen een amendement n° 1 in (Stuk n° 1064/2) dat een nieuwe resolutietekst voorstelt ter vervanging van de twee oorspronkelijke voorstellen.

Op de Commissievergadering van 23 oktober 1990 hebben de heer Lebrun, mevrouw Merckx-Van Goey, de heren Daems, Knoops, mevrouw Maes, de heren Van der Sande en Y. Harmegnies een nieuw amendement (n° 2) ingediend (Stuk n° 1064/3). Het vervangt amendement n° 1.

III. STEMMING

Amendement n° 2 van de heer Lebrun c.s. dat amendement n° 1 en bijgevolg de tekst van de voorstellen van resolutie n°s 1064/1 en 1212/1 vervangt, wordt eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

M. DE MEYER

De Voorzitter,

J. GOL